

SAMOVAR du 17 juin – rencontre amicale



Paris ne nous gâte pas: l'été n'est pas encore arrivé. Alors une rencontre chaleureuse autour du – «Samovar» de l'Association « Centre de langue et culture russe» avec des fameux *pirozhki*, est venue fort à propos. Cette rencontre traditionnelle a marqué la fin de la saison du Centre qui ferme ses portes pour les vacances d'été en début juillet. Les invités étaient nombreux, et pour la plupart il s'agissait de membres de l'Association, mais aussi de personnes découvrant le Centre pour la première fois. Les participants se sont réunis autour d'une table ronde pour écouter

des exposés divers, allant de la médecine jusqu'au terrorisme. Mme Commeau a parlé des nouveaux ouvrages disponibles à la bibliothèque du Centre. Mme Gérébilo a exposé ses connaissances sur la médecine en Russie notamment sur la réflexologie, élaboration unique des savants soviétiques, qui combine la médecine traditionnelle chinoise et les innovations. Ulysse, le plus jeune participant, a raconté avec enthousiasme son séjour dans le camps de vacances Computeria dans la ville de Tver près de Moscou où il reviendra cet été pour revoir ses amis et améliorer son russe. Romain Bessonnet a présenté l'association « Le cercle Aristote» qui organise des conférences consacrées aux questions historiques et politiques. Par ailleurs cette association publie parfois dans son journal des articles de spécialistes compétents sur la Russie.

Dmitri de Kochko a parlé du projet de pétition pour que le russe soit reconnu dans l'Union

européenne. Cette pétition correspond non seulement aux intérêts de russophones (voir 7 millions en Europe !), mais aussi aux intérêts des citoyens de l'UE car cette langue de communication est un élément d'enrichissement culturel, économique et sans doute géopolitique pour toute l'Union Européenne. Il faudra rassembler 54 mille signatures, et dans ce but il faudra réunir tous nos efforts ainsi que ceux de nos lecteurs.

Le problème du terrorisme en Russie a été abordé par MM Bruno et Maton. Maître Bruno, spécialiste en terrorisme international, a démontré la pratique du « deux poids deux mesures » qu'on applique souvent à la Russie, la plupart du temps présentée comme coupable. Cette thèse a été appuyée par le rapport de M. Maton, selon lequel certaines victimes du terrorisme en Russie poursuivent le gouvernement russe en justice devant la Cour Européenne, d'ailleurs certains plaignants ont déjà gagné et obtenu une indemnisation importante. Pourquoi les victimes font payer le gouvernement et non pas les terroristes, le rapport ne le précise pas. Ce témoignage a provoqué de grandes discussions parmi les participants.